

sauter ta plomberie ! Lorient, c'est un port en Bretagne ? Qu'est-ce que j'en ai à faire, moi ! C'est là que t'as fait ton service militaire ? Eh bien, faut plus chercher pourquoi tu picoles !... T'es allé où ? Au Moyen-Orient ! Tu te fous de ma gueule ! Tu pars de Lorient pour aller au Moyen-Orient ? Ça en fait combien d'orientes ? Bientôt y va y avoir le Grand-Orient, le Moyen-Orient et le Petit-Orient ; c'est la boucle d'or et les trois ours ! Et puis merde, tu sais ce que c'est ça ? la gonzesse qui m'a fait passer le test. Elle m'a dit que j'avais un profil de carrière ! C'est pas moi qui l'ai inventé ! Je suis né comme ça, je suis fait pour être le meilleur ! Je pourrai devenir chef enquêteur et toi tu fais tout pour me démoraliser ! Tu mériterais que je t'arrache tes tuyaux ! Lundi j'ai les résultats du test ; si je ne suis pas pris, ce sera de ta faute !

Salut ! Je vais me soûler la gueule !

PARIS ME FAIT DU BIEN

Je sors de chez mon médecin... vous savez ce qu'il m'a prescrit ?... huit jours à la campagne... J'irai pas. Pourquoi je quitterais Paris ?!

Il y a des étrangers qui passent toute leur vie avec une photo de la Tour Eiffel au-dessus de leur lit ! Il y en a qui paient des millions pour la voir ! Et moi qui ai la Tour Eiffel en bas de chez moi, la vraie, faudrait que j'aille m'enterrer à la campagne les deux pieds dans la bouse !! Et pour quoi faire ? Je vous le demande ? Pour respirer l'air pur ! D'accord, il y a l'air pur, mais qu'est-ce qu'on s'emmerde ! Et l'air pur, on l'a... dans le bois de Vincennes ! J'y vais pas ! Les pigeons, ils ont essayé de s'en débarrasser, ils les ont balancés à la campagne, ils sont revenus ! Et pourquoi ils sont revenus ?... Parce qu'ils se faisaient chier !

J'en connais qui s'achètent des maisons à la campagne et qui ont le culot de vous inviter à passer le week-end !

« Viens nous voir, ça te reposera ! » Ils se font tellement chier !... Mais moi, je peux pas me reposer, je peux pas dormir ! C'est à cause du silence !... J'ai les jetons. Tout le monde a les jetons !... Les paysans à la campagne, pourquoi ils sortent pas de chez eux ?! Parce qu'ils ont peur et quand ils ont pas peur, c'est parce qu'ils s'emmerdent ! Il y a rien à voir ! Les fruits et les légumes, ça met des mois à pousser... Même le TGV, il ne s'arrête pas, il passe. Quand il y a un incident technique, on vous prie surtout de ne pas descendre.

Tandis que le Parisien qui se promène à Paris... Qu'est-ce qu'il voit ?... Il voit... les bateaux-mouches ! Il y a des gens qui vivent à la campagne sans avoir vu les bateaux-mouches ! Vous leur dites : « Il y a des bateaux-mouches à Paris. » Ils vous répondent : « Qu'est-ce que ça peut me foutre, j'ai l'air pur ! » L'air pur ! Je veux bien ! Mais l'air pur, c'est dehors ! Et dehors, on se les gèle parce qu'à l'intérieur, il y a tellement d'insectes qu'on nage dans le Bégon ! Le jaune, le vert, le bleu.

Et puis l'air pur à la longue, c'est pas bon ! dans la vie, il faut un petit peu de pollué. Et à Paris, on en a une dose tout à fait acceptable. Je me demande même si un petit peu moins ne serait pas dangereux.

Qu'est-ce que c'est que la pollution ? Ce n'est jamais qu'un parfum... Paris sent... Je peux pas dire exactement ce que ça sent, mais ça vous saisit et ça tient ! Cinq lavages en machine, ça sent toujours ! À la campagne... le linge !... le linge... Il sent... le linge. Quel ennui !

Alors que Paris trépide ! Paris vit ! Tout peut arriver ! Je sors de chez moi. Je décide de prendre ma voiture... Hop ! elle est à la fourrière ! Je me dirige vers le métro, j'achète des tickets, on me vole mon portefeuille ! Je tente de le récupérer, dix minutes plus tard, je suis admis aux urgences de l'hôpital de la Salpêtrière avec un canif dans le dos ! On ne s'embête jamais ! Et d'ailleurs, c'est ce qui fait du Parisien cet être délicieux ! Hier encore, j'ai manqué de me faire renverser par un automobiliste. « Pousse-toi, connard ! » m'a-t-il dit ! Ce à quoi je lui ai répondu : « Toi-même, trou du cul ! » Il ne s'est pas arrêté, j'ai continué ma route, c'est la preuve que nous ne l'avons mal pris ni l'un ni l'autre ! Entre Parisiens, nous nous parlons peu parce que nous nous comprenons à demi-mots. Connard, trou du cul, tout est dit ! On cherche pas à en savoir plus. Parce qu'on respecte la vie des gens ! Vous pouvez vous évanouir dans le métro, c'est chacun son rythme, on n'oblige personne ! À la campagne, il n'y a pas de rythme ! Il y a des bêtes ! J'aime pas les animaux ! Sauf les taupes ! Pas con les taupes ! Elles vivent à la campagne d'accord mais en dessous.

Moi, j'accepterai d'aller à la campagne le jour il y aura des immeubles, des cabines téléphoniques, des avenues, des ronds-points et des périphériques !

Je serai rassuré le jour où Lyon sera la banlieue de Paris, où toutes les villes seront rattachées à Paris, où la France ne sera plus qu'une ville avec une rocade tout autour.

En attendant je reste à Paris, parce que Paris me fait du bien !

LE BANC

Voilà... C'est vraiment là que je me sens bien... Toute ma vie j'ai recherché un bon banc. Un petit, un grand, je m'en fous du moment qu'il soit bien placé. Celui-là, par exemple, il est pile comme je les aime. À l'abri sous un arbre... et puis, allez savoir pourquoi, jamais sale, jamais de papiers gras, d'inscription, de temps en temps une crotte de pigeon mais ça à Paris, on ne peut pas y couper ! Quand ça vous salit pas par au-dessus, ça vous salope le derrière. Faut dire aussi que j'ai une préférence pour ce banc... Tout même, je grimpais dessus... C'est là que j'ai embrassé pour la première fois celle qui allait devenir ma femme... C'est parce qu'il fait bon s'embrasser sur ce banc. C'est à cause de l'arbre ! Quand il fait soleil, on est à l'ombre et quand il pleut, on est presque à l'abri. C'est le genre de banc recherché... Et pourtant, celui-là il est peu fréquenté... c'est parce qu'il est un peu caché derrière le gros arbre ! C'est pas qu'on ne le voit pas ! Mais on y pense pas ! Moi j'y pense, j'y pense souvent... forcément, c'est ma seule promenade ! Vous me direz que c'est quand on prend l'air qu'on est dehors et que c'est dehors qu'on rencontre les emmerdeurs ! Non ! Non ! Pas les jeunes ! Les vieux ! C'est les vieux les plus chiants ! Surtout les vieilles ! Voilà t'y pas qu'un soir... Il y a trois bigotes qui se mettent en état de vouloir me virer de mon banc. Je leur dis que j'étais là depuis un bon moment, que j'étais bien et que j'avais pas envie de bouger. Elles m'ont tellement fait chier, qu'à la fin je me suis foutu le camp ! La nuit, j'ai fait des cauchemars. Je rêvais que les vieilles, elles arrachaient le banc ! Alors, je me suis levé et sans quitter mon pyjama, je suis allé jusqu'au square, j'ai escaladé la barrière, et il était toujours là ! Faut dire que c'était exceptionnel... Les habitués du square sont au courant, ils savent que j'ai une préférence pour ce banc, alors en général, on me fout la paix. Il y a le banc, moi et le gros arbre ! on est tous les trois. Jusqu'au jour où il y en a un qui va partir ! Dans le quartier, ils ont construit, mais on a eu de la chance, ils ont touché ni au banc, ni à l'arbre ! C'était une condition, ils pouvaient agrandir l'hôpital sans toucher au square. Alors ils ont